

Bannir l'enfantillage

L'Église connaît ce que nous appelons des ministères: des frères et sœurs «*oints*» qui, ayant répondu à une vocation, à un appel de Dieu, exercent un service béni dans le Corps de Christ. C'est encourageant de voir de telles personnes œuvrer autour de nous, mais nous ignorons trop souvent que ce chemin est pour chacun de nous. C'est regrettable car, non seulement l'Église est privée d'une réelle richesse mais nous aussi, nous sommes personnellement retenus de construire notre propre histoire.

➤ *Vous, en effet, qui, depuis longtemps, devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu; vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.¹*

1 Hébreux 5: 12-14

L'Église primitive a connu les mêmes défis et les mêmes besoins que nous et l'auteur de cette épître souligne bien notre difficulté majeure d'aujourd'hui comme celle d'hier: nous sommes trop souvent privés des choses importantes de la vie divine parce que nous n'en sommes qu'au lait! Et je m'interroge:

- *Nos assemblées ne seraient-elles, sous le regard attristé du Seigneur, que de grandes nurseries où se démènent quelques parents, exténués d'avoir à donner autant de soins à la multitude qui crie en demandant sa becquée?*
- *La vie chrétienne se résumerait-elle à adhérer aux idées d'un être supérieur que nous nommons «notre Dieu» et à nous retrouver, polémiquant ou opinant du chef autour de quelques personnes talentueuses, en attendant des jours meilleurs?*

La première interrogation n'est qu'une image, mais elle parle: comme des enfants, nous nous chamaillons sur des points de doctrines mineurs; nous rejetons ceux qui ne sont pas ou qui ne pensent pas comme nous; nous avons nos copains et nos chefs et nous jouons avec les dons de l'Esprit au lieu de les vivre comme des outils de travail.

Quant à la seconde réflexion, elle trouve sa source dans le fait que trop de chrétiens vivent leur vie par procuration, se projetant au travers des autres, – *des ministères, des appelés, ou des «élus»* –, au lieu de s'investir eux-mêmes sur le terrain: **cela doit changer!**

Le diable gagnera tant que nous resterons comme des enfants livrés à eux-mêmes car nous ne représenterons aucun danger pour lui. Mais nous pouvons décider, aujourd'hui, de répondre à notre vocation de fils et de filles du Dieu vivant:

➤ *Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.*²

En grec, le mot «disparaître» se dit «Kartagéo»; il exprime la notion «d'anéantir, de rendre impuissant, sans effet ou même d'abolir». La vie chrétienne est faite de choix successifs et de très nombreux passages de l'Écriture nous révèlent que nous sommes grandement responsables de notre existence. C'est délibérément que nous choisissons de pécher ou de faire le bien, de construire ou de détruire, d'ouvrir notre porte ou de la fermer. De ce fait, quand nous disons:

– *Ce n'est pas de ma faute; je n'ai fait que suivre les consignes de mon pasteur, de mon responsable, ou de telle ou telle personne...*,

... nous agissons comme des enfants et non comme des personnes adultes! Je ne dis pas qu'il ne faut pas suivre les conseils que l'on nous donne car certains seront sages et avisés, mais je dis qu'il est temps pour nous de prendre nos responsabilités en main et d'assumer nos choix, car c'est ce que Dieu attend de nous.

Je ne crois pas non plus que quelques-uns d'entre les humains soient plus aimés ou plus bénis de Dieu. Pourtant, ne nous voilons pas la face: notre approche de personnes dont le nom est connu du public, qu'elles aient écrit des livres, produit des CDs ou lancé une œuvre internationale, est révélatrice: nous restons devant elles comme des enfants admiratifs, impressionnés, mais aussi jaloux et nourrissant au fond de nos cœurs ce désir de prouver aux autres que nous aussi, un jour, nous réussirons! Oui, comme des enfants, nous jalousons ceux et celles qui ont réalisé de belles choses dans leur

2 1 Corinthiens 13: 11

vie, relevé des défis, laissé leurs marques dans l'histoire de ce monde ou de l'Église.

Cependant, la Bible déclare que nous sommes tous aimés du Père et qu'il a, pour chacun d'entre nous, des projets de vie et de bonheur

- *Dieu peut-il aimer l'un plus que l'autre?*
- *Non!*
- *Dieu peut-il travailler davantage avec l'un qu'avec l'autre?*
- *Certainement!*
- *Pourquoi? Me demanderez-vous.*

Parce qu'on ne confie pas n'importe quoi à un enfant, mais que l'on collabore allègrement avec un adulte mûr et sensé qui a conscience de sa place et de ses capacités. Aussi, posons-nous encore une fois cette question:

- *Dieu aimera-t-il l'un plus que l'autre?*
- *A nouveau, lisons bien, la réponse est NON!*

La différence réside certainement dans la façon dont nous considérons l'amour de Dieu envers notre personne; comment nous y croyons, de quelle manière nous le gérons et surtout comment nous agissons pour grandir dans tous les domaines de notre vie, en vue d'être des hommes faits. En un mot, il nous pousse tous en avant, sans exception. Mais au bout du compte, c'est à nous qu'il revient d'agir pour en voir mûrir les fruits.

Et cela commence dès l'enfance: je garde ainsi en mémoire ces moments où je revêtais une belle cape noire que ma mère m'avait confectionnée. Je me coiffais d'un chapeau noir sans oublier, bien sûr, mon masque et mon épée: j'avais sept ou huit ans, mais j'étais Zorro! Le héros de l'époque, le justicier, c'était moi; incontestablement moi! Je courais partout dans la maison, inventant mille aventures dans lesquelles j'étais, bien entendu, le vaillant défenseur des pauvres et la terreur des méchants.

Qui d'entre nous ne s'est jamais identifié à tel ou tel personnage marquant: Robin des bois, Tarzan... Nos enfants ont fait de même: devenu père à mon tour, j'ai confectionné un bel uniforme de centurion romain à mon fils aîné – *casque avec cimier, armure, cape rouge, bouclier et épée de bois...* ; il fallait le voir se pavaner dans la maison, imposant sa loi et commandant d'invisibles légions.

Les filles, elles, se métamorphosent en princesses, infirmières dévouées ou trépidantes exploratrices. Quel bonheur de voir ainsi notre chère Amélie avec le beau costume de Fantomette³ que sa mère lui avait confectionné! Rêves d'enfants qui font sourire les parents et contribuent au bonheur du foyer, ils sont un moyen, pour eux, de se projeter vers leur vie d'adulte, confiants qu'un jour, ils pourront aussi réaliser quelque chose de bon et d'utile pour les autres.

Voyant que sa fibre artistique grandissait avec lui, j'ai fabriqué une guitare en bois pour notre fils. Quel plaisir de l'observer, jouant avec sa sœur férue de clavier et de danse: debouts sur des chaises, ils nous offraient des concerts privés, ponctués d'éclats de rires et de mimiques scéniques! Il va sans dire que ces moments de bonheur sont restés gravés en moi.

Des années plus tard, j'ai beaucoup voyagé, dans différents pays, avec mon grand garçon que le talent de guitariste n'a jamais quitté. C'est un réel bonheur d'annoncer l'Évangile et de louer le Seigneur au travers de concerts, accompagné de mon fils. Nous avons partagé des joies, mais aussi bien des galères durant ces tournées dont nous gardons des souvenirs impérissables.

De même que nous, parents, aimons nous souvenir des premiers pas de notre progéniture, Dieu prend aussi plaisir

3 Héroïne et justicière de romans pour la jeunesse – Bibliothèque Rose

à observer nos premiers pas de chrétiens. Et, de même que chaque nouvelle naissance remplit le ciel de cris de joie, nos découvertes, nos premières expériences de la vie d'en-haut lui procurent beaucoup de bonheur. Mais il arrive un moment où nous sommes un peu serrés dans nos langes et un temps où Dieu désire nous voir travailler dans sa vigne avec lui.

Passé le premier éblouissement, il faut se rendre à l'évidence: tout ne se fait pas comme chez la fée Clochette, amie de Peter-Pan. Il n'y a pas de baguette magique dans la Bible; nous ne devenons pas, d'un seul coup, LE super-chrétien, épanoui et rempli de Saint-Esprit, qui va tout changer sur la terre! Personnellement, je l'ai cru... au début: preuve que j'étais bel et bien un enfant dans la foi.

Nous sommes nombreux à vouloir, pleins de bonne volonté et de détermination, faire bouger les choses autour de nous. J'ai d'ailleurs souvent imaginé comme notre Père Céleste devait sourire en écoutant certains de nos partages. En avions-nous conscience, alors, que nous «jouions» parfois à Moïse, à Joseph, à David, à Elie ou, plus proche de nous, à Pierre, Jean ou Paul... quand nous ne tendions pas à devenir nous aussi l'un de ces réformateurs ou revivalistes dont nous venons de lire la biographie?

➤ *Comme des enfants nouveau-nés, aspirez au lait non frelaté de la Parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut.*⁴

Gardons espoir, notre Seigneur a un plan, des projets, pour chacun de nous et il nous a heureusement laissé la trame d'une marche cohérente en vue de notre développement et d'une stabilité dans nos existences. Il veut que nous puissions être des témoins et des porteurs de vie, donnant tout simplement envie aux non-croyants de marcher dans la voie où nous avons

4 1 Pierre 2: 2

posé nos pas. Et pour cela, il n'existe aucune nourriture aussi vitale que la Bible, car c'est au travers d'elle que nous découvrons qui est le Seigneur et qui nous sommes.

Dans les premiers temps de notre marche, et avant d'éprouver le besoin d'y trouver une nourriture solide, nous consommons cette parole de vie comme le nourrisson s'alimente de lait. Peu à peu, c'est par elle que nous allons grandir. Soyons donc sensibles à ce qu'elle peut nous dire, nous enseigner et bâtir dans notre identité.

Dieu ne s'étant pas trompé en nous créant, nous avons un chemin à suivre avant d'entrer dans notre pleine vocation et de révéler aux autres qui nous sommes et ce à quoi nous sommes appelés.